

Lettre aux militant-e-s de la section de Brest du PCF

Cher-e-s camarades,

Nos organisations ont réussi à travailler ensemble dans le Front de Gauche à Brest, dans le respect de leurs différences mais avec un objectif commun : mettre en échec les politiques d'austérité, en opposition franche à la politique libérale mise en œuvre par le Gouvernement PS – EELV, gouvernement auquel le PCF a fort justement refusé de prendre part.

De la participation aux initiatives nationales (manifestation contre le TSCG, manifestation pour la VI^{ème} République ...), aux initiatives locales (tracts, communiqués, soutien aux luttes, manifestations, réunions publiques ...), nous pouvons dire que le Front de Gauche a été utile et est indispensable pour faire émerger une alternative à gauche de la politique gouvernementale mise en œuvre aujourd'hui par un Parti Socialiste qui, contrôlant tous les pouvoirs (Présidence, Assemblée, Sénat, Régions ...etc), n'a plus d'excuses.

Rappelons-le brièvement, le bilan de cette politique, soutenue par les responsables du Parti Socialiste brestois est éloquent :

- Traité Merkel Sarkozy, dénoncé avant les élections voté sans modification après.
- TVA sociale fustigée avant les élections, réintroduite de fait après.
- Engagements de sauvetage d'entreprises menacées comme Florange, bafoués 6 mois après avec un chômage qui explose.
- Licenciements boursiers, condamnés avant l'élection, favorisés après par l'ANI que le PS a transcrit en loi contre l'avis d'une grande partie du mouvement syndical.
- Les dotations aux Collectivités locales: Hollande s'engage avant les élections à leur maintien et va les baisser d'au moins 6 milliards d'euros sur 3 ans après, imposant l'austérité aux Régions, Départements et surtout Municipalités.
- Droit de vote des étrangers aux municipales de 2014, bataille promise avant les élections et une nouvelle fois abandonnée.
- Promesses d'amélioration du pouvoir d'achat des salariés et des retraités, non seulement abandonnées mais transformées en baisses; par contre cadeau de 20 milliards au patronat.
- Réforme de l'Etat de Sarkozy critiquée avant, et prolongée ensuite.
- Loi Sarkozy Bachelot contre l'hôpital, franchises médicales... complètement préservées.
- Une véritable réforme fiscale avancée par Hollande avant l'élection pour s'opposer à la dynamique de la campagne du Front de Gauche, abandonnée depuis.
- Une réforme des collectivités, dit acte III de la décentralisation, qui renforce la mise en concurrence de territoires au détriment de la démocratie locale et en particulier des communes et des services publics.
- Le ministre « socialiste » chargé de la lutte contre fraude fiscale surpris ... avec un compte en Suisse
- Une réforme des retraites qui valide toutes les réformes antérieures de la droite, en les aggravant par un nouvel allongement de la durée de cotisation, une augmentation des cotisations de fait pour les seuls salariés et retraités
- Une politique répressive et scandaleuse à l'égard des Roms désignés à la vindicte qui fait le jeu de l'extrême droite, des expulsions du territoire de jeunes étrangers scolarisés ...

Et cette liste n'est pas exhaustive. **Ce gouvernement ne mène pas une politique de gauche**, il maintient, et souvent aggrave, la politique de Sarkozy.

C'est dans un tel contexte que nous avons appris la décision prise majoritairement par la section du Parti Communiste Français de Brest de s'allier aux prochaines élections municipales de mars prochain avec le Parti qui soutient et défend cette politique gouvernementale.

Bien sûr, nous respectons votre choix, mais nous voulons fraternellement vous dire qu'il est incompréhensible, surtout pour les électeurs et électrices qui souffrent de la politique du gouvernement et risquent malheureusement de s'abstenir ou de procéder à un vote d'extrême droite par écœurement.

Contrairement à d'autres grandes villes, comme Lyon, Limoges, Le Mans, etc ou dans le Finistère, Morlaix, le PCF brestois a choisi de se mettre à l'écart du Front de Gauche, pour s'allier avec le PS lors des Municipales. Nous déplorons ce changement d'alliance et regrettons vivement ce choix, car en le divisant, il affaiblit le Front de Gauche en qui beaucoup de gens ont mis leur espoir.

Vous allez nous répondre que « le bilan de la ville de Brest est bon ». Tout d'abord, sur la forme, nous aurions aimé en discuter entre nous au sein du Front de Gauche, y compris avec les élu-es sortant-es de votre parti.

Nous avons beaucoup à dire sur ce « bilan local ». Tout n'est évidemment pas négatif, mais nous avons des divergences importantes sur la façon peu démocratique dont les choix sont faits, sur l'affaiblissement des services publics au profit du secteur privé, sur l'absence de projet industriel pour Brest, ... Mais surtout, nous pensons que la politique gouvernementale aura des conséquences catastrophiques pour les villes.

Pensez-vous, chers Camarades, que la baisse de plusieurs milliards de la dotation aux Collectivités locales n'aura pas d'incidence sur les budgets voire les impôts de notre commune ?

Pensez-vous que la montée de la misère, de la précarité, du chômage, et de la colère qui va avec, n'a pas d'effets directs sur la vie d'une très grande majorité de Brestois-e-s ?

Vous le savez comme nous, les sondages l'attestent, les élections municipales ne sont jamais déconnectées des enjeux politiques nationaux. Enfermer un événement politique qui se déroule partout en France, le même jour, dans le seul cadre local n'est pas sérieux.

Brest n'est pas une petite ville de province, mais une agglomération parmi les trente plus importantes de France et qui, en sus, recèle un intérêt stratégique majeur du fait de son histoire industrielle et de son activité militaire. Ces élections seront donc nécessairement traversées par des thématiques nationales.

Mais comment ferez-vous pour dénoncer, entre autres, les baisses de dotations de l'État et la mise en péril des services publics qu'elles impliquent ; la métropolisation, contre laquelle les députés du Front de Gauche ont voté, alors que F. Cuillandre l'appelle de ses vœux ; le Grand Marché Transatlantique lorsque les négociations continuent avec le feu vert des socialistes ? Comment pouvez-vous affirmer, en même temps, qu'une alliance est possible entre le PCF et le PS dès le premier tour ?

Nous espérons que votre choix de vous mettre à l'écart du Front de Gauche, déjà initié avec votre courrier en date du 29 Mai 2013, n'est pas définitif et qu'il nous sera toujours possible de travailler ensemble à l'avenir, comme sur les mobilisations en cours.

Pour notre part, en construisant aux municipales une liste indépendante du Parti Socialiste, nous pensons travailler en cohérence avec notre analyse de la politique menée par ce parti.

Nous permettons ainsi à la démocratie de jouer pleinement, en offrant aux électrices et électeurs la possibilité de choisir, au premier tour, entre la gauche dominée par un PS libéral, et la gauche qui fait à tous les niveaux des propositions de rupture avec le libéralisme.

Accepter le chantage de F. Cuillandre : « si pas d'union au premier tour, pas de fusion entre les deux tours » ce n'est pas faire preuve de détermination. Tous ensemble dans un Front de Gauche uni et déterminé, nous aurions pu créer un rapport de force conséquent avec le PS. N'oubliez pas, chers camarades, que ce même parti socialiste sait très bien, là où il est en position de force, comme à St Denis, écarter les communistes et faire liste séparée.

Quant à nous, nous continuons à penser plus que jamais que la stratégie de construction du Front de Gauche est la seule voie pour faire apparaître une alternative à gauche du PS, faute de quoi c'est le Front national qui malheureusement captera une grande partie de la colère de notre classe.

La liste que nous initions à ces municipales, se situe clairement dans la continuité du programme « L'Humain d'abord ». C'est une liste citoyenne, soutenue déjà par le Parti de Gauche, la Fédération pour une Alternative Sociale et Écologique, la Gauche Anticapitaliste et divers militant-e-s de la gauche sociale et associative. Sachez que notre démarche reste ouverte, nous sommes prêts à en débattre avec tous les communistes qui le souhaitent.

Après les Municipales, les élections Européennes vont arriver vite. Votre parti choisira alors de changer d'alliance et cette fois, comme nous, de ne pas faire liste commune avec le PS, il faudra bien, alors, que nous menions bataille ensemble, au sein du Front de Gauche. Inutile de vous dire l'incompréhension d'une grande partie de l'électorat du Front de Gauche face à de tels volte-face.

C'est aussi pour préserver l'avenir que nous tenions à vous exprimer fraternellement, mais franchement, notre position sur votre choix municipal.

Avec nos salutations militantes,

A Brest, le 3 novembre 2013

Sections Brestoises du **Parti de Gauche**,
de la **Fédération pour une Alternative Sociale et Écologique**,
de la **Gauche Anticapitaliste**,
organisations membres du Front de Gauche.